



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BLO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

françois, Paris, 1768, 3 vol. in-12. Cet ouvrage a essuyé des critiques méritées. Il est écrit d'un style bourgeois & maniéré, & l'on n'y reconnoît que fort rarement l'élégant historien de Julien. Cette traduction est d'ailleurs assez exacte. V. *Lettres au sujet de la relation du Quiétisme de M. Phelippeaux*, 1733, in-12. Cette brochure, qui est rare & assez bien faite, renferme une justification des mœurs de madame Guyon. VI. Quelques Dissertations dans les Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, très-estimées... L'abbé de la Bletterie mourut en 1772, dans un âge avancé. C'étoit un savant attaché à la religion, & dont les mœurs ne démentoient point les principes. Il avoit des connoissances solides & variées, & c'est incontestablement un des meilleurs historiens des derniers tems : il excelle dans l'art de tracer les portraits ; celui de S. Athanase dans la *Vie de Jovien* est un chef-d'œuvre.

BLEVILLE, (Jean-Baptiste) né à Abbeville en 1692, mort le 2 juillet 1783, s'est fait connoître par différens ouvrages ; tels sont : I. *Traité du Toisé*, 1758, in-12. II. *Le Banquier ou le Négociant universel*, 1760, 2 vol. in-4°. III. *Traité des Changes en comptes-faits*, 1754, in-8°.

BLOEMAERT, (Abraham) né à Gorcum en 1567, réussit dans tous les genres de peinture, mais sur-tout dans le paysage. Son génie étoit facile, sa touche libre, ses compositions riches ; on lui reproche seulement de s'être éloigné quelquefois de la nature. Il mourut

à Utrecht en 1647. Il étoit pere de Corneille & Frédéric BLOEMAERT, l'un & l'autre graveurs célèbres.

BLOIS, voyez BLOSIUS & PIERRE DE BLOIS.

BLOND, (Jean le) seigneur de Branville, natif d'Evreux, fit de la poésie son amusement. Il en publia un recueil sous ce titre : *Le Printems de l'humble espérant*, Paris, 1536, in-16. Les regles de la décence & de l'honnêteté n'y sont pas rigoureusement observées. La célébrité de Marot dont il étoit contemporain, excita sa bile. Il se déclara un de ses adversaires ; mais la postérité a su mettre une grande différence entre ces deux poètes.

BLOND, (Jean-Baptiste) célèbre architecte, né à Paris en 1679, travailla long-tems en Russie avec un succès distingué, & mourut en 1719 de chagrin, pour avoir reçu un soufflet de Pierre-le-Grand, dans un de ces accès d'humeur brutale, qui n'étoient que trop fréquens chez ce prince. On a de lui : *Théorie & pratique du Jardinage, relativement à la décoration*, in-4°.

BLOND, (Guillaume le) né à Paris en 1704, s'adonna à l'étude des mathématiques, & parvint par sa science en 1751 à être maître de mathématiques des enfans de France, après l'avoir été des pages de la cour. Il mourut le 24 mai 1781. On a un grand nombre d'ouvrages de lui : I. *L'Arithmétique & la Géométrie de l'Officier*, 2 vol. in-8°. II. *Elémens de Fortifications*, in-8°. III. *Elémens de la Guerre, des Sieges*, 3 volumes. IV. *L'Artillerie raisonnée*. V.

L'Attaque des Places, & plusieurs autres sur la géométrie militaire.

BLONDEAU, (Claude) avocat au parlement de Paris, commença en 1672, avec Gueret son confrere, le *Journal du Palais*, qui va jusqu'en 1700, 12 vol. in-4°; & dont la dernière édition est de 1755, 2 vol. in-fol. Il avoit donné en 1689, sous le nom de *Bibliothèque canonique*, la *Somme bénéficiale de Bouchel*, enrichie de beaucoup de notes & d'arrêts. Il mourut au commencement du 18e. siecle. Voyez GUERET.

BLONDEL, (David) né à Châlons-sur-Marne, l'an 1591, ministre protestant en 1614, professeur d'histoire à Amsterdam en 1650. L'air de cette ville, joint à son application, lui firent perdre la vue. Il mourut en 1655. Peu de savans ont été plus profonds dans la connoissance des langues, de la théologie, de l'histoire civile & ecclésiastique. Sa mémoire étoit un prodige: aucun fait, aucune date ne lui échappoit. Blondel étoit un excellent critique; mais un écrivain très-plat & très-lourd. On peut lui appliquer ce que Fontenelle dit de Van-Dale: « Qu'il » ne fait aucune difficulté d'in- » terrompre le fil de son dis- » cours, pour y faire entrer » quelqu'autre chose qui se pré- » sente; & dans cette paren- » these-là, il y enchasse une » autre parenthese, qui même » n'est peut-être pas la der- » niere ». Les principaux ouvrages de Blondel sont: I. *Pseudo-Isidorus & Turrianus vapulantes*, à Geneve, in-4°. Il y prouve la fausseté, ou plutôt l'altération de plusieurs Dé-

crétales recueillies par Isidorus Mercator: toutes les réflexions qu'il fait à ce sujet sont fausses & déplacées (voyez ISIDORUS MERCATOR). II. *Affertio Genealogiæ Franciæ*, 1655, in-fol. contre Chifflet, qui faisoit descendre nos rois de la 2e. & 3e. race d'Ambert qui s'étoit marié, selon lui, à Blitilde, fille de Clotaire I. On s'imagineroit trouver dans cette fable le renversement de la *Loi Salique*, qui exclut les femmes de la couronne. III. *Apologia pro sententia S. Hieronymi de Presbyteris & Episcopis*, in-4°. IV. *De la primauté de l'Eglise*, Geneve, 1641, in-fol. On doit bien sentir comme cette primauté de l'église (il auroit parlé plus exactement s'il avoit dit *du chef de l'Eglise*) est traitée par un protestant; il parcourt tous les siècles pour trouver des faits contre l'autorité du souverain pontife. V. *Un Traité sur les Sibylles*, Charenton, 1649, in-4°. VI. *Un autre contre la Fable de la Papesse Jeanne*, Amsterdam, 1647, in-8°; ouvrage d'une critique lumineuse & impartiale, qui souleva contre lui les fanatiques de sa communion. VII. Des Ecrits de controverse.

BLONDEL, (François) professeur royal de mathématiques & d'architecture, membre de l'académie des sciences, directeur de celle d'architecture, maréchal-de-camp & conseiller-d'état, mourut à Paris en 1686, à 68 ans. Il fut employé dans quelques négociations. On a de lui plusieurs ouvrages sur l'architecture & les mathématiques, qui ont été utiles. Les principaux sont

I. *Notes sur l'Architecture de Savot*. II. *Un Cours d'Architecture en 3 parties*, 1698, in-fol. III. *L'Art de jeter les Bombes*, 1690, in-12. IV. *Résolution des IV principaux Problèmes d'Architecture*, au Louvre, 1673, in fol. V. *Maniere de fortifier les Places*, 1683, in-4°. VI. *Histoire du Calendrier Romain*, Paris, 1682, in-4°, où l'on trouve les principes de la chronologie assez bien expliqués. Les portes de S. Denis & de S. Antoine, ont été élevées sur les dessins de ce célèbre architecte. Blondel étoit presque aussi bon littérateur que bon mathématicien. On connoit sa *Comparaison de Pindare & d'Horace*.

BLONDEL, (Pierre-Jacques) Parisien, est auteur d'un livre qui a pour titre : *Les Vérités de la Religion Chrétienne, enseignées par principes*; & d'un *Mémoire in-fol. contre les Imprimeurs & leurs gains excessifs*. Il mourut en 1730.

BLONDEL, (Laurent) parent du précédent, naquit à Paris, & fut lié de bonne heure avec les solitaires de Port-Royal. Après avoir élevé quelques jeunes gens, il se chargea de la direction de l'imprimerie de M. Desprès, chez lequel il commença à demeurer en 1715. Il ne se contenta pas de revoir les manuscrits de cet imprimeur, il travailla à une nouvelle *Vie des Saints*, qui parut en 1722, à Paris, chez Desprès & Desessarts, in-fol. Il mourut en 1740, après avoir publié divers ouvrages de piété.

BLONDEL, (Jean-François) naquit à Rouen en 1705, d'une famille distinguée dans l'architecture. Il se disposa à

courir la même carrière, par la connoissance des belles-lettres, des mathématiques & du dessin. Instruit dans la pratique de cet art par son oncle, il fut en état d'en donner des leçons dès l'âge de 35 ans; & il est le premier qui en ait ouvert une école publique à Paris: associé l'an 1755 à l'académie d'architecture, il fut choisi ensuite pour professeur à Paris. Il mourut le 9 janvier 1774, à la 69e. année de son âge. On a de lui : I. *Cours d'Architecture, ou Traité de la décoration, distribution, & construction des Bâtimens*, 6 vol. in-8°, 1771-1773. Il ne mit au jour que les 4 premiers vol. de Discours, avec 2 de figures. M. Patte a donné en 1777 les 5e. & 6e. vol. de Discours, avec un vol. de figures, d'après les manuscrits de Blondel. II. *De la décoration des Edifices*, 1738, 2 vol. in-4°. III. *Discours sur l'Architecture*, in-12. C'est lui qui a fourni tous les articles relatifs à l'architecture, qu'on trouve dans l'Encyclopédie.

BLONDET, médecin à Pithiviers, & intendant des eaux minérales de Segrai, mourut en 1759, avec la réputation d'un homme habile dans son art. On a de lui deux dissertations: l'une *sur la nature & les qualités des Eaux minérales* de son département, 1749, in-12; l'autre, *sur la maladie épidémique des Bestiaux*, 1748, in-12.

BLONDEVILLE, voy. BRIGGS (Henri).

BLONDIN, (Pierre) Picard, né en 1682, mourut en 1713. Il avoit été reçu de l'académie des sciences un an auparavant. Tournefort, démonstrateur de

botanique au jardin royal, connu les talens de Blondin. Il se reposoit sur lui du soin de remplir sa place, lorsqu'il étoit malade. Le disciple travailla à égaler son maître. Il fit beaucoup de découvertes sur la botanique, & laissa à ses héritiers des Herbiers fort exacts, & des Mémoires curieux.

BLONDUS, (Flavius) natif de Forli, secrétaire d'Eugene IV, & de quelques autres papes, mourut à Rome en 1463, à 75 ans. Quoiqu'il eût été à portée de faire une fortune considérable, il n'amassa pas de grands biens, & vécut toujours en philosophe. On a de lui : I. *Italia illustrata*, Rome, 1474, in-fol. II. *Historiarum ab inclinatione Romani imperii ad annum 1440, Decades III*, à Venise, 1484, in-fol. Ces deux ouvrages se trouvent aussi dans le recueil de ses Œuvres, Bâle, 1531, in-fol. « Il ne faut pas, » dit le P. Nicéron, se fier trop » à ce Blondus. Il a souvent » suivi des guides trompeurs, » & il avoit plus en vue de » ramasser beaucoup de choses, » que d'examiner si elles » étoient véritables ». Son nom de famille étoit *Biondo*.

BLOSIUS ou **DE BLOIS**, (Louis) de la maison de Blois & de Châtillon, né en 1506, au château de Don-Etienne, dans la principauté de Liege, près de Baumont en Hainaut, passa ses premières années à la cour de Charles-Quint, & fut page de ce prince. Agé de 14 ans il entra chez les Bénédictins de l'abbaye de Liesies, près d'Avesnes en Hainaut, & se fit admirer par sa sagesse. Devenu abbé en 1530, il établit la réforme dans sa mai-

son, y fit fleurir les sciences & toutes les vertus, & mourut saintement en 1566, à 59 ans, après avoir refusé l'archevêché de Cambrai. Son disciple Jacques Frojus publia ses ouvrages de piété, en 1571, in-fol. avec sa Vie, qui fut un modele de toutes les vertus. Le principal est son *Speculum Religiosorum*. On a donné en 1741 une traduction de ses *Entretiens*, Valenciennes, in-12. Tous ces ouvrages sont écrits avec autant de jugement que de piété, ils sont remplis de cette onction sainte qui agit sur le cœur en même tems que l'esprit s'ouvre à la conviction. Philippe II les choisit de préférence pour se préparer durant sa longue maladie à une mort chrétienne. En 1631, son corps fut tiré du tombeau, & placé dans un monument élevé à l'entrée du chœur avec cette inscription :

*R. D. Ludovico Blozio
Hujus monasterii abbati XXXIV,
Nobili Blesensium sanguine,
Religiosâ vitâ
Asceticis libris,
Monasticæ disciplinæ restaura-
tione
Domi forisque clarissimo.*

BLOTLING ou **BLOETLING**, un des plus célèbres artistes de Hollande, grava avec succès au burin & en maniere noire.

BLOUNT, (Thomas) habile jurisconsulte, mourut à Orleton en 1679, à 61 ans. On a de lui plusieurs ouvrages. Les principaux sont : I. *Académie d'éloquence, contenant une Rhétorique angloise complete*. II. *Glossographia, ou Dictionnaire des mots difficiles*, hébreux, grecs, latins, italiens, &c., à présent en usage dans la langue

angloise. III. *Dictionnaire juridique, où l'on explique les termes obscurs & difficiles, qu'on trouve dans nos loix anciennes & modernes*, dont la meilleure édition est de 1691, in-fol.

BLOUNT, (Henri) chevalier, né à Tittenhanger, dans le comté d'Hertford en Angleterre, l'an 1602, se distingua par sa vertu & par ses talens, & eut diverses commissions importantes. Il hérita d'un bien considérable par la mort de son frere aîné (Thomas-Pope Blount, écuyer) & fut grand-sherif du comté de Hertford. Il mourut le 9 octobre 1682, à 80 ans moins deux mois. On a de lui une *Relation de son voyage au Levant*, en anglois, 1636, in-4°, & quelques autres ouvrages. Deux de ses fils sont connus dans la république des lettres. Nous en parlons dans les articles suivans.

BLOUNT, (Thomas-Pope) fils aîné & héritier de Henri Blount, dont il est parlé dans l'article précédent, naquit à Upper-Halloway, dans la province de Middlesex. Il fut créé baronet du vivant de son pere, & fut plusieurs fois député au parlement. Pendant les trois dernières années de sa vie, la chambre des Communes le nomma commissaire des comptes. Il mourut à Tittenhanger, en 1697, laissant une nombreuse postérité. Ses ouvrages ne sont que des recueils de passages mal liés. Le principal est : *Censura celebriorum Auctorum, sive Tractatus, in quo varia virorum doctorum de clarissimis cujusque sæculi Scriptoribus judicia redduntur*, Londres, 1690, in-fol. Dans les éditions de Venise, on a

traduit en latin les passages des auteurs que le chevalier Blount avoit donnés dans les langues modernes, dans lesquelles ils étoient écrits. On a encore de Thomas-Pope Blount une *Histoire naturelle*, Londres, 1692, in-4°, & des *Essais sur différens sujets*, in-8°.

BLOUNT, (Charles) frere du précédent, fameux déiste, né à Upper-Halloway en 1654, s'annonça d'une maniere peu favorable à sa réputation par la traduction des 2 premiers livres de la *Vie d'Apollonius de Tyane*, par Philostrate, imprimée en 1680, in-fol. Les notes sont encore plus extravagantes que l'ouvrage traduit. Elles ne tendent qu'à défigurer la religion & tourner en ridicule les livres saints. Ce commentaire, déjà infamant par lui-même, devint une double source d'ignominie quand on sut que c'étoit un plagiat; car ces notes que Blount donnoit comme le fruit de son profond savoir, sont presque toutes tirées des manuscrits du baron Herbert, qui avoit la même religion que lui; c'est-à-dire, qui n'en avoit aucune. Son livre, traduit depuis en françois, Berlin, 1774, 4 vol. in-12, fut pros crit en Angleterre même en 1693. Cette même année Blount étant devenu amoureux de la veuve de son frere, & n'espérant pas de pouvoir obtenir une dispense pour l'épouser, se tira d'embaras en se donnant la mort: fin naturelle d'un homme qui ne connoissoit d'autre bien que la volupté, & qui se le voit enlever sans retour. On a encore de Blount les ouvrages suivans, où les égaremens de la raison & les basses

ressources du mensonge sont poussés aussi loin que dans ses notes sur Philostrate. I. *Anima mundi*, ou *Histoire des opinions des Anciens, touchant l'état des ames après la mort*, Londres, 1679, in-8°. II. *La grande Diane des Ephésiens, ou l'origine de l'idolâtrie, avec l'institution politique des sacrifices du Paganisme*, 1680, in-8°. III. *Janua scientiarum, ou Introduction abrégée à la géographie, la chronologie, la politique, l'histoire, la philosophie, & toutes sortes de belles-lettres*, Londres, 1684, in-8°. IV. Il est le principal auteur du livre intitulé: *Les Oracles de la raison*, Londres, 1693, in-8°; réimprimé en 1695, avec plusieurs autres pieces, sous le titre d'*Œuvres diverses de Charles Blount, écuyer*. Charles Gildon, éditeur de ces différentes pieces, réfuta depuis les opinions pyrrhoniennes qu'elles renferment, par un livre qu'il publia à Londres en 1705, sous ce titre: *Manuel des Dèistes, ou Recherches raisonnables sur la Religion Chrétienne*. V. *Religio Laici*, Londres, 1683, in-12.

BLUTEAU, (Dom Raphaël) Théatin, né à Londres, de parens François, en 1638, passa en France, & se distingua à Paris comme savant & comme prédicateur. Il se rendit ensuite à Lisbonne, où il mourut en 1734, à 96 ans. On a de lui un *Dictionnaire portugais & latin*, en 8 vol. in-fol. Coimbre, 1712 à 1721; avec un supplément, Lisbonne, 1727 & 1728, 2 vol. in-fol. Deux docteurs de l'académie des Appliqués, firent chacun un discours pour discuter ce problème: *S'il étoit plus glo-*

rieux à l'Angleterre d'avoir donné naissance à ce savant, ou au Portugal de l'avoir possédé?

BOAISTUAU ou BOISTUAU, (Pierre) natif de Nantes, mourut à Paris en 1566. Il est un des premiers écrivains qui se soient plaints de ce que les meres n'allaitoient pas leurs enfans. Outre une traduction de l'italien des *Contes de Blandello* avec Belleforêt, Lyon, 1616, 7 vol. in-16; il a composé quelques romans de peu de mérite, ainsi que l'*Histoire de Chelidonius*, mauvais ouvrage sur la politique. Mais on lui doit une autre production que la singularité des faits rend très-intéressante; c'est le *Théâtre du Monde, où il est fait ample discours des miseres humaines*, Paris, 1584 & 1598, 6 vol. in-16. Il y rapporte, mais sans indiquer les procédés, que le fameux peintre Léonard de Vinci avoit trouvé le secret de voler dans les airs.

BOATE, (Richard) médecin & botaniste d'Irlande, publia en 1656 l'*Histoire naturelle* de ce royaume, traduite de l'anglois en françois. Il y a des recherches & des observations vraies; quoiqu'il parle de son pays & des habitans en panegyriste.

BOCACE, (Jean) naquit à Certaldo en Toscane, l'an 1313, d'un paysan qui le mit chez un marchand Florentin. Le jeune homme, peu propre au négoce, passa à l'étude du droit, & de celle-ci à la poésie, pour laquelle il avoit un goût particulier. Pétrarque fut son maître, & le disciple eut souvent besoin de recourir à sa générosité. La république de Florence lui donna